

La non-violence dans l'islam contemporain entre théorisation et activisme : itinéraires de construction d'un discours polyphonique

Responsables

Paola Pizzi

(Sapienza Università di Roma / EPHE)

Viviana Schiavo

(Università di Napoli L'Orientale)

Mardi 11 juillet 2023

8h30-10h30

Salle Déméter 015

Discutant

Youssef Sangaré

(INALCO)

Intervenants

Chaouki Cherih

(EPHE)

Paola Pizzi

(Sapienza Università di Roma / EPHE)

Viviana Schiavo

(Università di Napoli L'Orientale)

Résumé de l'atelier

Phénomène qui fatigue à obtenir une pleine reconnaissance au sein d'un discours religieux institutionnel, ce qui se reflète dans une pénurie d'études académiques sur le sujet, la non-violence dans le contexte islamique compte pourtant un nombre significatif de contributions qui méritent d'être explorées non seulement dans leurs contenus, mais aussi dans leur remarquable polyphonie. Si l'on considère les acteurs qui se sont dédiés à sillonner le potentiel non-violent du Coran et de la *sunna*, en réexaminant par conséquent la doctrine du *ǧihād* de manière à en réduire drastiquement la dimension militaire, ce qui émerge avec force c'est la « transversalité » de cette tendance. Les intellectuels qui gravitent en son sein sont issus d'expériences et de parcours les plus divers, du soufisme à l'« islamisme », de la lutte anticolonialiste à l'activisme pour la promotion d'un régime islamique, du milieu « laïc » au milieu clérical, et cela tant du côté sunnite que chiite. La richesse de ces réflexions se manifeste aussi dans la variété des paradigmes – juridique, éthique, théologique, philosophique, politique – que ces contributeurs ont adoptés dans leurs efforts de théoriser la non-violence dans leurs sociétés, en montrant souvent une ouverture herméneutique dont les implications s'étendent bien au-delà de ce domaine spécifique. Ce panel vise donc à analyser, dans une perspective comparative, le large éventail des parcours de production du discours sur la non-violence par les musulmans à l'époque contemporaine dans la diversité de leurs appartenances et des épistémologies adoptées.

Programme

Cherih Chaouki

Prémises d'une perspective non-violente en contexte colonial : la vision libérale du Coran en Tunisie, de Thaalbi à Haddad

La rencontre des sociétés majoritairement musulmanes avec l'Europe moderne au début du XIX^e siècle, puis la colonisation et la chute de l'Empire ottoman dans les années 1920 poussèrent des auteur-es comme Abdelaziz Thaalbi (m. 1944) et Tahar Haddad (m. 1935) à sortir l'islam d'un paradigme guerrier et dominant pour répondre à cette nouvelle donne.

Thaalbi fut co-auteur d'un essai intitulé *L'esprit libéral du Coran* (1905) dans lequel les auteurs cherchèrent à démontrer la compatibilité du Coran avec la « libéralité de [l']esprit » du sénateur Ernest Vallé (m. 1920) auquel ils dédièrent leur ouvrage. Leur thèse s'appuya notamment sur l'idée que le Coran rejetait toute violence,

que ce soit vis-à-vis des femmes ou de l'Autre non-musulman, et que telle était l'interprétation partagée par la première génération de musulman-es. Tahar Haddad, un disciple de Thaalbi, fut l'auteur de plusieurs essais sur la lutte ouvrière, la condition féminine en Islam, la réforme de l'enseignement religieux, entre autres. Il publia par ailleurs de nombreux articles dans la presse nationaliste dans le contexte de la colonisation de la Tunisie. Son approche dans *Imra'atuna fi-l-šarī'a w al-muğtama'* (*Notre femme selon la charia et dans la société*, 1930), prenant en compte le contexte historique du texte coranique, développa la démarche libérale entreprise par Thaalbi. Ces deux cas illustrent l'émergence de prémisses à une perspective non-violente en contexte colonial et majoritairement musulman, avec ses principes épistémologiques et ses limites.

Pizzi Paola

(Re)découvrir l'expérience mecquoise en tant qu'archétype d'une vraie société islamique : l'herméneutique de la non-violence dans l'œuvre de Ġawdat Sa'īd et Maḥmūd Ṭāhā

En 1966, le théologien et prédicateur syrien Ġawdat Sa'īd (1931-2022) publia *Mağhab ibn Ādam alawwal : muškilat al-'unf fī al-'amal al-islāmī*, le premier d'une série d'ouvrages par lesquels cet auteur visait à définir les bases coraniques d'une réforme sociale non-violente. En pointant du doigt une conception du *ğihād*, répandue parmi les musulmans de son temps, en tant qu'outil pour renverser le *statu quo*, il appelle à revenir à la « méthode des prophètes », à savoir la *da'wah* pacifique. Un an plus tard, en 1967, l'activiste politique soudanais Maḥmūd Muḥammad Ṭāhā (1910-1985) fait paraître *al-Risālah al-ṭāniyah min al-islām*, où il postule la réactivation des textes coraniques mecquois, porteurs du message final de l'islam, par rapport au caractère transitoire des textes (légaux) médinois, une réflexion clairement orientée vers le dépassement de la violence dans les interactions humaines. Il s'agit de deux auteurs très éloignés et différents l'un de l'autre – le premier provenant d'un passé salafiste et en contact étroit avec les milieux islamistes, le second proche d'un courant soufi de tradition akbarienne – dont pourtant les idées respectives convergent sur plusieurs aspects. Cette intervention vise à analyser les analogies existantes entre la pensée de Sa'īd et celle de Ṭāhā. Elles renvoient à une approche épistémologique de l'exégèse du texte sacré de l'islam qui possède de nombreux traits communs : la non-violence comme achèvement du projet eschatologique divin en est l'un des aboutissements.

Schiavo Viviana

Quelle place pour la non-violence dans l'activisme politique chiite en Irak ?

Une réflexion depuis l'analyse des écrits de l'imam al-Shirazi

Marğa' al-taqlīd (« source d'émulation ») et théoricien politique islamiste, le religieux irako-iranien Muḥammad al-Ḥussaynī al-Šīrāzī (m. 2001), largement connu sous le nom d'imam Shirazi, a été un élément fondamental de l'activisme politique chiite en Irak et à l'étranger. La production littéraire qui lui est attribuée est énorme et comprend des œuvres sur différents sujets, dont le *fiqh*, l'éthique, la sociologie, la philosophie, les droits de l'homme et la non-violence dans l'islam. À cette thématique il a dédié deux de ses œuvres écrites dans la dernière période de sa vie, *Al-lâ'unf fī al-islām* (« La non-violence dans l'Islam ») et *Al-lâ'unf manhağ wa sulûk* (« La non-violence est une méthode et un moyen »), ainsi que quelques extraits d'autres textes rassemblés dans le livre en traduction anglaise *War, Peace and Non-violence: an Islamic Perspective*. Pour l'imam irako-iranien, la non-violence est le moyen le plus efficace de résoudre les conflits et de répandre l'Islam, mais elle est avant tout un choix éthique qui a pour but suprême la purification du cœur.

Après une vue d'ensemble sur l'auteur, qui mettra en lumière son contexte historique, culturel et politique d'origine et son impact social, mon exposé portera sur sa théologie non-violente. En particulier, l'intervention vise à explorer la conception que Shirazi a de la non-violence et les sources religieuses qu'il mobilise pour la légitimer, en soulignant les possibles points de convergence et de divergence avec d'autres auteurs musulmans traitant de la non-violence.